

## Entre théorie et pratique : La citoyenneté à Athènes au Ve siècle av. J.-C

### Une définition de la citoyenneté par Aristote

La cité est une collectivité de citoyens. Il faut donc examiner ce qui doit être appelé citoyen et ce qu'est un citoyen. [...] Un citoyen au sens absolu du terme ne peut mieux se définir que par la participation à l'exercice des pouvoirs de juge et de magistrat. [...] C'est pourquoi le citoyen dont nous avons parlé existe surtout dans une démocratie ; dans les autres régimes, on peut le trouver, mais pas nécessairement. Dans certaines cités, il n'y a pas de peuple (*demos*) ni de session régulière de l'Assemblée (*Ecclesia*) [...]. Qui-conque a la possibilité de participer au pouvoir délibératif et judiciaire, nous disons qu'il est citoyen de cette cité, et nous appelons cité la collectivité des citoyens ayant la jouissance de ce droit, et en nombre suffisant pour assurer à la cité, si l'on peut dire, une pleine indépendance. [...] Mais selon l'usage courant, un citoyen se définit comme l'enfant né de parents tous deux citoyens et non d'un seul, son père ou sa mère.

Aristote (384-322 av. J.-C.), *Le Politique*, III, 2.

Qu'est-ce qui selon Aristote définit le mieux le citoyen athénien ?

*La théorie vue par le philosophe  
Aristote*

*La pratique vue par  
l'auteur de comédie  
Aristophane*

### Une assemblée désertée

*La scène se déroule sur la Pnyx. C'est l'heure de l'assemblée mais il n'y a personne.*

Diceopolis : « Jamais encore depuis que je vais aux bains, je n'ai souffert de la potasse qui me piquait les yeux, comme je souffre aujourd'hui, où une assemblée régulière était convoquée pour l'aurore, de trouver la Pnyx vide, comme vous voyez. Nos gens cependant bavardent sur l'Agora, et pêle-mêle fuient devant la corde vermillonnée<sup>1</sup>. [...] Mais la paix et les moyens de la faire, c'est le cadet de leurs soucis. Ô Patrie, ô ma patrie !

Et moi, toujours le tout premier, j'arrive à l'assemblée, je m'assieds ; puis, comme je suis seul, je geins, je baille, je m'étire, je pète, je ne sais que faire, je dessine sur le sol, je m'arrache des poils, je fais mes comptes. Je regarde au loin du côté de mon champ, amoureux que je suis de la paix. [...] Aussi je suis venu cette fois bien décidé à crier, à interrompre, à invectiver tout orateur qui parlera d'autre chose que de paix. »

*Les Acharniens*, vers 17 à 42, comédie d'Aristophane, 445-385 av. J.-C.

1. Corde tendue au travers de l'Agora pour rassembler les Athéniens et les amener sur la Pnyx.

